



Par Gérard Touati / hassidout.org

Le commentaire de Rachi occupe une part à place dans le texte biblique car il ne peut être lu comme le serait un autre commentaire classique.

Pour le comprendre dans sa profondeur, il faut tenir compte de nombreuses règles sans lesquelles, on peut passer à côté du message qu'il veut nous délivrer. L'une d'entre elles est celle qui nous invite à lire ses explications comme une totalité, comme un tout dont les différentes composantes ne peuvent être dissociées.

Ainsi, s'arrêtant sur le premier mot de notre paracha, il propose deux explications qui ne seront comprises... qu'en étant associées.

La parachath Vayé'hi présente une particularité très rare : dans le Sefer Thora, elle n'est pas séparée de la paracha précédente. Elle est alors fermée, « sétouma » en hébreu.

Rachi reprend cette formulation pour la décliner sur deux plans : à la mort de Yaakov, les yeux et le cœur d'Israël « se sont fermés » à cause du début de l'esclavage. Puis il propose une seconde explication : Yaakov voulut révéler à ses fils la date de la délivrance mais ce temps lui a été « fermé ».

Des signes

Ces deux remarques de Rachi ne présentent, de prime abord, aucune similitude, mais nos Maîtres les lisent comme un ensemble d'une actualité lumineuse : à la fin des temps, juste avant la délivrance, les yeux et le cœur du peuple juif vont se fermer ! Rachi veut nous faire comprendre qu'avant la venue du Machia'h, tous les signes de cette imminence seront évidents...mais personne n'y prêtera attention.

Les Juifs seront, dans leur grande majorité, occupés à leurs petits soucis quotidiens, ou pire, le cœur et l'esprit de chacun ne seront plus capables de percevoir les signes de l'ère messianique. On l'aura compris, c'est de notre époque dont il s'agit.

Pourtant, il est évident que nous vivons une époque radicalement nouvelle. Bien plus, on parle de crise mais, en fait, ce mot n'est pas approprié car une crise a toujours un caractère provisoire : la mauvaise période est transitoire dans l'attente d'un apaisement de la situation. C'est plutôt d'une mutation de civilisation dont il faut parler.

Revenons en arrière. Depuis la création du monde, durant des millénaires, techniquement, les sociétés ont évolué très lentement. Les découvertes et les inventions n'ont pas bouleversé la vie de l'homme. Puis subitement, il y a deux siècles, tout s'est emballé et des centaines d'inventions sont venues modifier notre univers.

Tous nos Maîtres contemporains sont unanimes pour affirmer qu'il faut lire là, les prémices de l'ère messianique. Bien plus, l'accélération s'est faite sentir, il y a plus d'un demi-siècle, après la seconde guerre mondiale, quand le Rabbi s'est hissé à la tête du peuple juif. Puis, c'est alors que la technologie a pris un nouvel envol, que l'antisémitisme s'est considérablement réduit, que le bloc communiste s'est effondré et récemment que l'ensemble des pays arabes est entré dans une crise dont il n'est pas prêt de sortir.

Se préparer

La conjonction de ces signes n'est pas un accident « hasardeux » de l'histoire. Dieu nous aménage ces événements grandioses pour nous avertir que l'époque messianique est proche et que chacun doit s'y préparer par de bonnes actions et une meilleure pratique du judaïsme.

Les cœurs et les yeux de chacun doivent s'ouvrir à l'histoire immédiate pour comprendre que la mutation dont nous sommes les témoins est un avertissement de l'émergence d'un nouveau monde.